

La Bretagne au temps des rois : de Morvan à Alain le Grand (818 – 907)

Exposition temporaire, 2 mai- 4 novembre 2018

GIP Musées de Territoires Finistériens- Musée de l’Ancienne abbaye de Landévennec

Si on sait que la Bretagne fut autrefois un duché, le royaume qui l’a précédé demeure largement ignoré du grand public. Les noms de Nominoë et de Salomon sont bien associés à l’histoire de la Bretagne, mais rares sont ceux qui pourront les situer dans le temps ou dire qu’ils furent rois. C’est cette page d’histoire prestigieuse mais méconnue que le musée de Landévennec aborde à travers cette exposition temporaire présentée à l’occasion des 1200 ans de l’adoption de la Règle de saint Benoît par les moines (818 – 2018).

L’exposition a reçu le label « Année européenne du patrimoine culturel 2018 ».

Au 9^e siècle, une succession de batailles aboutissent à la reconnaissance, par les empereurs et les rois francs, du « royaume de Bretagne ». Pris dans des luttes intestines, ce royaume s’éteint sous la pression des attaques vikings au siècle suivant.

Les fouilles archéologiques menées ces dernières décennies permettent de se faire une image plus précise de ce qu’était la vie des Bretons du 9^e siècle. Si la Bretagne se trouve **presqu’indépendante sur le plan politique, elle est plus ouverte que jamais sur le reste du monde.**

Accessible à tous, l’exposition fait la part belle à la vidéo et aux manipulations. Dans chaque section, un film ludique projeté sur un écran large synthétise les principaux points du parcours. Des jeux et des manipulations accompagnent le visiteur dans la découverte de la vie des Bretons du Haut Moyen Age.

Le parcours en bref

A Priziac, en 818, Louis le Pieux, fils de Charlemagne et empereur des Francs, rencontre l’abbé de Landévennec. Partant de cet évènement insolite, l’exposition se pose trois questions :

« *Que fait l’Empereur à Priziac ?* » ... ces Bretons qui font la guerre

Des années 750 aux années 850, les campagnes militaires se succèdent en Bretagne. Une élite guerrière structurée parvient à tenir tête à la puissante armée franque. A Paule (Côtes d’Armor), Langoëlan (Morbihan) ou à Locronan (Finistère) les fouilles de grandes enceintes fortifiées témoignent du mode de vie de l’aristocratie.

Quelques exemples...

Fragment de coupe en verre coloré, 7^e s., enceinte de Bressilien à Paule (Côtes d’Armor).

Probablement produit dans un atelier d’Europe du Nord, la coupe découverte dans l’enceinte aristocratique de Bressilien témoigne du goût de l’élite bretonne pour l’importation de produits de luxe.

Monnaies, 8-9^e siècles, Landévennec, Bressilien, Locronan.

Même si les chefs bretons ont obtenus de la dignité royale, les archéologues mettent régulièrement au jour des monnaies frappées au nom des souverains carolingiens près de l’habitat des élites. Du point de vue économique, la Bretagne est ouverte sur le monde franc.

Fer de javalot, Haut Moyen Age, Landévennec.

D’après les textes francs, les Bretons ont une manière particulière de faire la guerre. Ils ont la réputation d’être de brillants cavaliers « guérilléros », qui harcèlent l’armée ennemie par des jets de javalots avant de feindre la fuite pour mieux préparer leurs

« *Pourquoi l’Empereur rencontre-t-il un moine ?* »... la Bretagne et sa culture

Régnants sur de vastes territoires, les souverains francs s’appuient sur l’unité de l’Eglise et son influence. Les monastères, en particulier, sont des lieux privilégiés de la diffusion de cette culture « universelle ». A

Landévennec, les fouilles ont montré l'influence déterminante des modèles impériaux sur l'architecture du lieu. Les manuscrits bretons et d'autres objets d'art religieux témoignent d'une vie culturelle ouverte à des influences multiples : impériales, mais également méditerranéennes, irlandaises ou britanniques.

Quelques exemples...

Fragment de croix ou de reliquaire, 8-9^e siècles, chapelle de Saint-Symphorien à Paule (Côtes d'Armor).

Le motif de triscèle, les entrelacs, témoignent de l'attrait des Bretons pour l'art des îles britanniques. Ces mêmes influences se retrouvent dans les manuscrits bretons de cette période.

Objet spatulé, instrument de médecine (?), 8-9^e siècles, Landévennec

Les monastères bretons ont copié et conservé des livres religieux mais aussi des livres d'astronomie, d'histoire, de poésie, de grammaire ou de médecine dont quelques exemplaires sont parvenus jusqu'à nous.

Et la population bretonne ?... pour une histoire des habitants

Au début du Moyen Age, plus de 95% des hommes et des Bretons sont paysans. Avant le renouveau de l'archéologie dans les années 1970, peu d'éléments permettaient de connaître la vie de cette écrasante majorité de la population. Il existe des différences entre les populations de l'ouest « bretonnant » et de l'est « roman », mais cette distinction n'empêche pas les innovations et les échanges.

Quelques exemples...

Tinette en bois, 8-9^e siècles, Landévennec

Découverte rare, ce petit récipient en bois, en partie brûlé, illustre un fait étonnant de l'archéologie du haut Moyen Age bretons. Dans certaines zones de l'ouest de la région, la population préfère les matériaux périssables (bois, cuir) à la céramique pour confectionner ses plats et récipients. Cette caractéristique se trouve aussi sur certains sites des îles britanniques.

Instruments agricoles, 8-9^e siècle, Landévennec, Plédran, Paule

L'époque carolingienne est aussi une période d'innovations sur le plan agricole. En Bretagne, les cultures sont ajustées aux pratiques. Ainsi, « l'avoine sableuse », originaire d'Europe du Nord est importée dans la région peut-être au contact des Vikings. Bien adaptée aux sols et aux modes de consommation, elle se diffuse dans toute la péninsule.

Une exposition à découvrir en famille

Le parcours, ponctué d'objets découverts dans la Bretagne historique, fait la part belle aux dispositifs vidéo et invite le visiteur à une plongée dans l'histoire. Tout au long de l'exposition, des manipulations et des jeux permettent aux enfants de prendre l'habit d'un guerrier breton ou de s'imaginer paysan au temps des rois.

Quelques exemples...

Habille-toi en... Guerrier carolingien, moine copiste ou paysan : sur le fond d'un dessin d'époque, les enfants sont invités à prendre le vêtement des Bretons du 9^e siècle. Des photos-souvenirs à partager !

Un architecte au temps de Charlemagne

Les architectes carolingiens s'inspiraient des bâtiments de l'Antiquité pour construire de somptueuses bâtisses. A l'aide de modules inspirés de Vitruve 5 (1^{er} s. ap. JC), les visiteurs recomposent le plan d'une abbaye du 9^e siècle.

La mérelle de Locronan

Qui connaît encore la mérelle ? Un exemplaire de ce jeu simple et amusant, dont on trouve la trace de l'Egypte à l'Irlande, a été mis au jour par les archéologues sur le site aristocratique de Locronan (9^e s.). Un jeu de société à faire en famille pour une séance ludique... d'archéologie expérimentale !

Et plus encore !

Puzzles, jeux de l'oie, boîtes à toucher et microscopes accompagnent les visiteurs tout au long du parcours pour mieux les faire entrer dans le monde étonnant des Bretons du temps des rois !

Partenaires de l'exposition : Institut National de recherches archéologiques préventives, Service régional de l'archéologie, Musée de Bretagne, Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, Musée Dobrée...